

## Concerto

Lisa Carducci

---

Number 40, Spring 1989

Montréal jazz

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16143ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Carducci, L. (1989). Concerto. *Moebius*, (40), 61–64.

## CONCERTO

Lisa Carducci

### *LARGO SOSTENUTO*

L'amarezza a bougé dans les ténèbres  
Ainsi s'accomplit la transfiguration dans le désir  
    consumant  
Nos yeux se souviennent de Musiques séculaires

Comme la lumière confirme notre existence corporelle  
Nos lèvres tremblent encore au Diapason du premier  
    baiser  
Inexpertes de célestes soifs dove rinasce l'eco delle  
    tombe più antiche  
Nous voguons comme de grands cygnes sur  
    l'immobilité nocturne  
Et une Guitare condamnée à la même Note bourdonne  
    le monde incessant

Sur mon ventre pleure la renaissante tendresse  
Ah! la Musique! La Musique nage dans les bras du  
    soleil che occupa troppo spazio intorno a noi  
Enfin le désert s'envole en blondes Sourdines  
Et s'assouplit ta colonne vertébrale Portée trop chargée  
    de Sonorités anciennes

Ce soir la Musique nourrit ma soif et l'abreuve  
Pluie sonore de sonores étoiles que dérange à peine  
    la Baguette magistrale  
Veine pour le sang du ciel che scorre in Armonia

*ANDANTE CANTABILE*

Nos doigts se déroulent comme fougères dans le  
sous-bois

Nel buio c'è ancora troppo spazio

Et voilà qu'un poignard enflammé s'abat entre tes  
épaules

La Musique mon amour la Musique te sauvera

Dans un acte de silence ti farò da cavaliere

Et nos mains parcoureront en blanc et noir le Clavier  
dell'altrui corpo

Calme encore est la nuit et douce la leçon qui scande  
nos jours

Je te suspends à mon cou pour mieux jouer

Je te suspends au fil ténu de l'Octave

Coupes trop pleines nos yeux aveugles s'inondent de  
neuve lumière

L'un en l'autre nos corps débordent de désirs entendus

Breve istante del logos acuto

Un lamento che somiglia à ton nom traverse le mur de  
mes lèvres

Musica!

*ALLEGRETTO GRAZIOSO*

Nos cheveux vagabonds nos chevaux de Camargue  
colorent l'ineffable pulsion

De dérapages insoupçonnés rivelatori dell'Essere

Tu fermes les yeux pour mieux voir où se rencontrent  
l'univers mental et le monde tactile

Oh! la Musica di quel sorriso opportuno aux capacités  
inédites

Ah! cette Musique Vibrato dell'amore qui ouvre  
l'illumination

Come una spugna assorbo il tuo nascente piacere

Et ta Voix ta voix soudain m'éclabousse d'étincelles

Ta voix accordée à mon Instrument

La Musique nous envoûte entre Silences et Cadences,  
tra Sinfonie e Concerti

Je te porte à bout de rires sur le champ de nos



batailles

Et voilà que tes mains chaudes comme un lit de duvet  
parcourent les Cordes de ma Harpe fébrile  
La volupté voyage en volutes dans la lumière bleue  
La Musique nous noie dans sa langueur Chromatique

*VIVACE CON BRIO*

Des montagnes de clapotis brisent les rochers  
Mi scatenò nello tue mani esuberanti  
Nos corps sans frontières ne sont plus qu'Appoggiatura  
alla treccia dei nostri desideri confusi  
Où Rythme Nuance et Mesure brillent dans le feu d'un  
monde offert  
Insatiable Musique de tant de siècles d'absence ce  
plaisir vagissant de tes râles de tes soupirs de tes  
extases  
Nous nous tenons serrés comme Doubles-Croches en  
Triolet  
Dans ce bain de sève de larmes et de sang tiède  
Triple amalgame qui stigmatise la parole la chair et la  
raison  
S'accomplit il casto olocausto del primo orgasmo  
urlato  
Musica ancora Musica les promesses frissonnantes  
jaillies de nos bouches-jardins  
Quand tes ailes se libèrent de l'œuf-prison en  
constante élaboration

*PRESTO AGITATO*

Trop émus pour dire encore les secousses cersaines de  
nos émerveillements  
Nous nous évadons dans un rêve où la vie commence  
demain  
Comme un rêve d'enfants qui se prolonge dans le jour  
Nella tranquillità soffice dal sapore di frutta estiva  
  
Oci cjornyè A la claire fontaine Musique!  
Granada Quel mazzolin di fiori  
Musica! plénitude pacifiante où nous haletnns trempés  
d'audacieuses découvertes

I nostri occhi aperti sull'ieri e sul domani rient en  
Dièses et en Bémols sul mare untuoso dell'unico  
guanciaie

Gloire à la Musique dans le temps arrêté de l'illusion  
créatrice où les secondes se transmutent  
Gloire à la Musique pour le Point d'orgue du carrefour  
où je m'arracherai de toi qui laboure mon âme  
Où tu guériras de moi intrusion vivante dans ta chair  
blessée  
Musica Maestro! Dessine-moi maintenant un visage  
humain